

G. Boubnova, E.Ratnikova

La norme des locuteurs non natifs et son évaluation en L2 : étude phonétique des productions orales des russophones apprenant le français (niveau B2)

Le projet mis en place cette année à la Faculté des langues étrangères et études régionales a pour objectif d'apporter des éléments de réponses à la question suivante : comment concevoir la norme en L2 pour des apprenants russophones ? Ceci ouvrant sur des applications concrètes. Nous avons fait le choix d'étudier la production des écoliers qui participent au concours annuel dit « Olympiade fédérale de français ». Ce concours effectue une sélection rigoureuse des candidats et se fait en quatre étapes : au niveau de l'école, de la municipalité, de la région et de la fédération. Les candidats qui sont admis à l'étape fédérale sont donc des triples lauréats, sélectionnés aux étapes précédentes. Ils viennent de toutes les régions de Russie, sont âgés de 15-17 ans, font leurs études dans le dernier cycle de l'enseignement secondaire, et maîtrisent le français au niveau B2+. Le règlement du concours exige que la passation de l'épreuve orale soit enregistrée, les locuteurs en sont donc avertis.

Le corpus analysé dans cette étude est constitué de productions langagières au cours desquelles les participants présentent au jury un exposé oral : il s'agit de répondre, en s'appuyant sur un document source tiré au sort, à la consigne suivante :

SITUATION: *Vous êtes journaliste dans un magazine destiné aux jeunes de votre âge. Vous êtes en train de rédiger un article. Vous avez déjà remis le titre et le chapeau au documentaliste et lui avez demandé de vous trouver une photo pour illustrer votre texte. Ce dernier vous en a proposé deux. Lors de la réunion avec le rédacteur en chef et le documentaliste (dont les rôles seront joués par les membres du jury) vous présentez votre projet d'article et la photo choisie.*

Suggestions pour votre exposé

1. Vous présentez l'objectif de votre article, les idées et/ou les informations (2-3) que vous avez l'intention d'exposer et de développer.
2. Vous présentez la photo choisie pour illustrer votre texte. Il s'agit alors

- ✓ de justifier le pourquoi de votre choix
- ✓ d'argumenter l'efficacité illustrative de la photo choisie, en précisant comment elle enrichit votre texte, quel complément de sens elle apporte (information, explication, émotion), quel peut être son rôle (provocation, humour, etc...)

Après la présentation, qui durera 4 minutes environ, le rédacteur et le documentaliste vous poseront des questions sur le sujet de votre exposé. Cet entretien durera 4-5 minutes.

Voici deux exemples de document source :

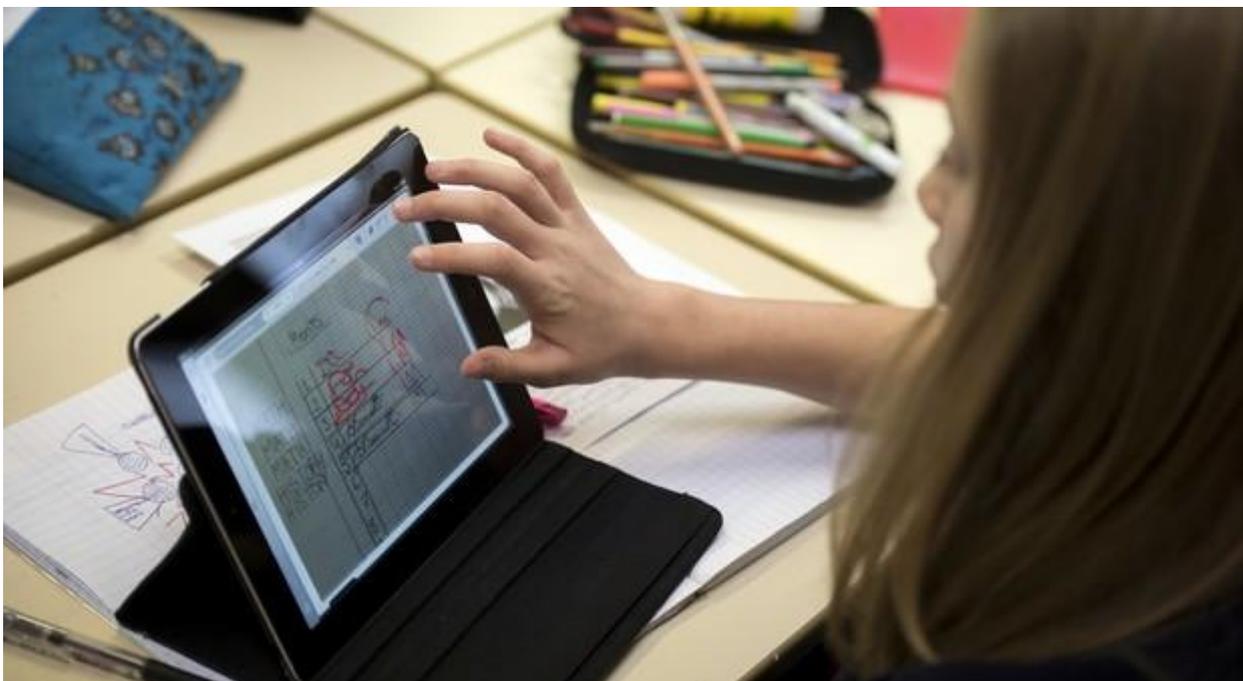
En se réchauffant, les océans témoignent du changement climatique

Ces dix dernières années, l'atmosphère ne s'est pas réchauffée autant que ce que prévoient les climatologues. Le changement climatique n'est pas remis en cause pour autant, et les océans sont les principaux témoins de cette évolution du climat.



Est-ce bientôt la fin de l'écriture cursive ?

Fais-tu partie des derniers enfants qui auront appris à écrire avec un stylo ? La question te paraît peut-être bizarre. Pourtant, certaines écoles aux États-Unis envisagent d'arrêter l'apprentissage de l'écriture cursive dès l'année prochaine. Bonne ou mauvaise idée ?



Les participants disposent de 15 minutes pour préparer leur exposé oral et de 4 minutes pour la présentation monologique. Nous n'avons retenu pour l'étude que la séquence monologique de la parole enregistrée.

Aujourd'hui nous présentons l'analyse de 7 productions réalisées par 7 filles. Nous tenterons dans cette étude de définir les indices prosodiques (acoustiques et perceptifs), propres à la parole monologale des russophones...

Cette analyse est réalisée au niveau prosodique parce que, en règle générale, l'acquisition des sons français pose aux russophones beaucoup moins de problèmes que celle de l'organisation rythmique de la parole. Le russe qui pratique dans la chaîne parlée une variabilité timbrale remarquable favorise une bonne sensibilité perceptive des locuteurs natifs. Il en résulte que l'identification des timbres étrangers est spontanément efficace, même si on constate des difficultés dans la prononciation des voyelles nasales et des semi-consonnes.

Au niveau prosodique, par contre, les apprenants russophones n'arrivent pas à perdre l'accentuation, dite libre et variable, mais dont l'assignation, en fait, est gouvernée par la morphologie, au profit de l'accentuation nommée par Di Cristo « Principe de tête à droite » quand l'accent occupe dans chaque unité la position accentogène la plus à droite. Il est à noter que la réalisation de l'accent s'accompagne en russe de réduction vocalique dans les positions pré- et post-accentuées. Le geste accentuel français est un alignement régulier vers la droite, en russe c'est un regroupement irrégulier vers la syllabe accentuée qui attire les syllabes inaccentuées des deux côtés : à gauche comme à droite. La spécificité du geste accentuel russe (non-régularité rythmique et regroupement non linéaire) qui en résulte fait difficulté dans la prosodie et résiste à la correction.

Les échantillons retenus ont été alignés et annotés sous le logiciel Praat.

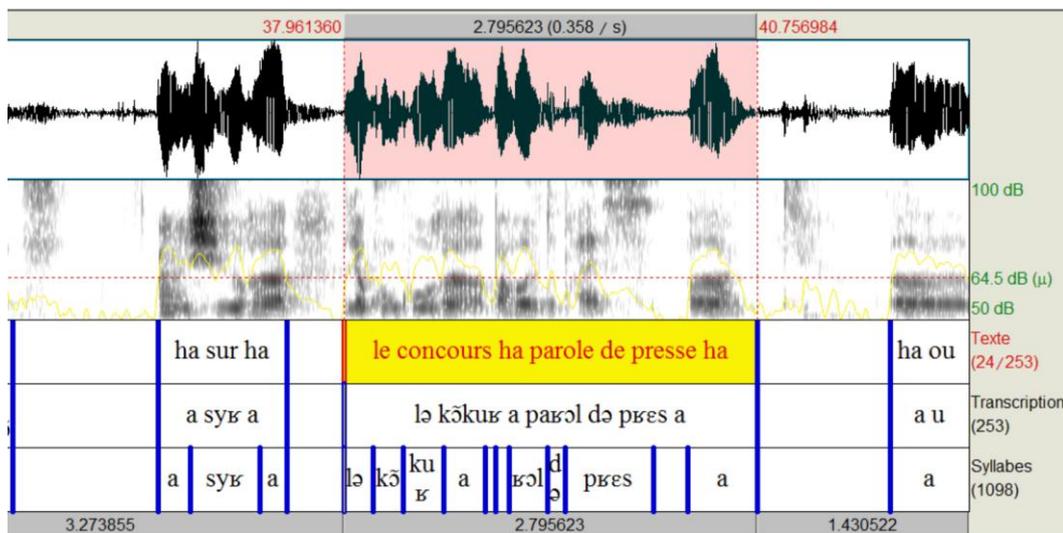
Les productions orales ont été transcrites orthographiquement et ensuite converties en phonèmes manuellement tenant compte des phénomènes de schwas, liaisons et enchaînements.

Les transcriptions phonétiques résultantes ont été segmentées manuellement en suites sonores, le critère de segmentation étant la pause silencieuse dont la durée, représentée par une ligne droite sur le tracé oscillographique, dépasse un seuil de l'ordre de 250 ms.

L'analyse nous a permis d'obtenir :

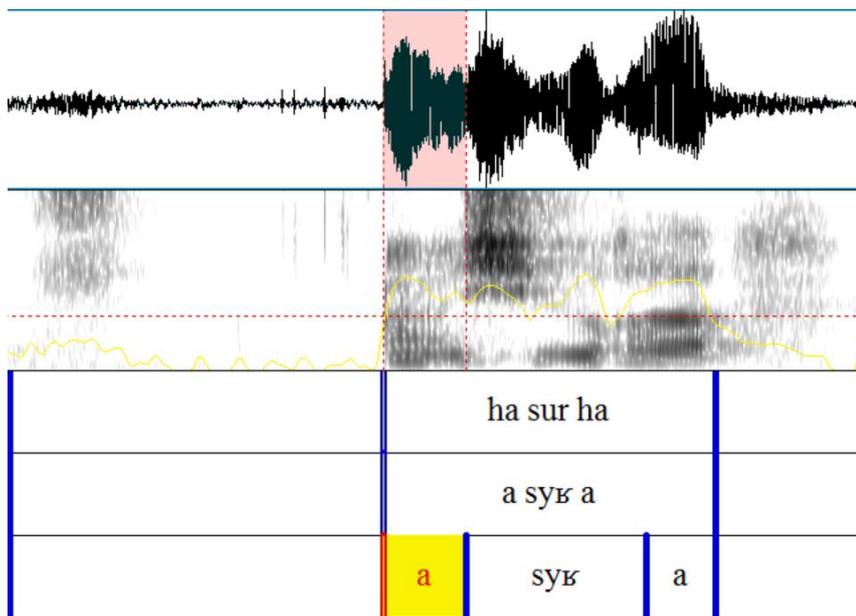
- le temps total de locution – la parole émise du début jusqu'à la fin ;
- la longueur des pauses silencieuses – logueur de la pause de 250ms et plus ;
- la longueur des suites sonores – la chaîne des syllabes émises entre deux pauses silencieuses ;

Exemple d'une suite sonore.

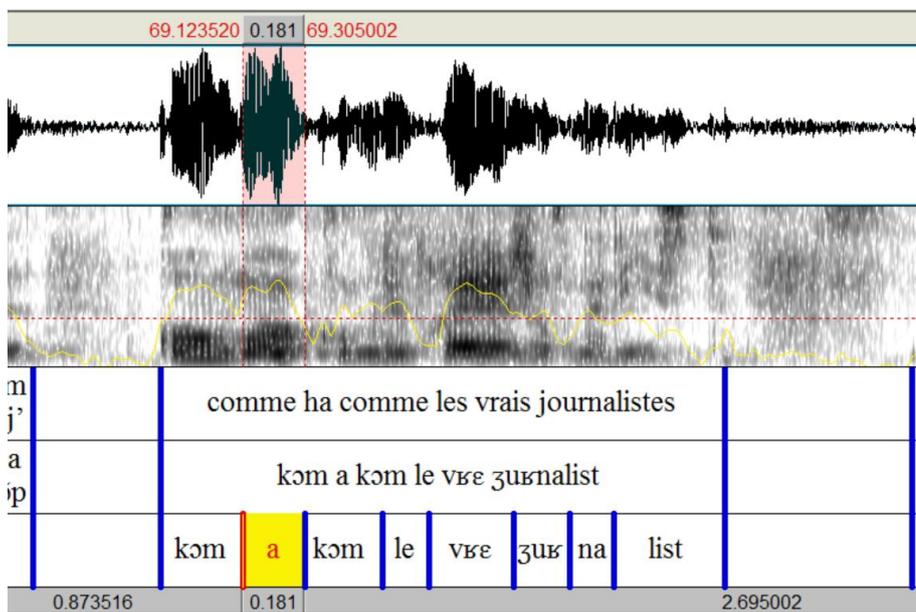


la longueur et la distribution des vocalisations d'hésitation – les sons [e/ɛ, œ/ø, a] allongés. Chaque vocalisation est comptée comme 1 syllabe. Nous avons dégagé 4 positions essentielles où les vocalisations sont immédiatement perceptibles au niveau perceptif et acoustique : dans le cadre de la suite sonore (au début, au milieu et à la fin) et formant une suite sonore délimitée par deux pauses silencieuses ;

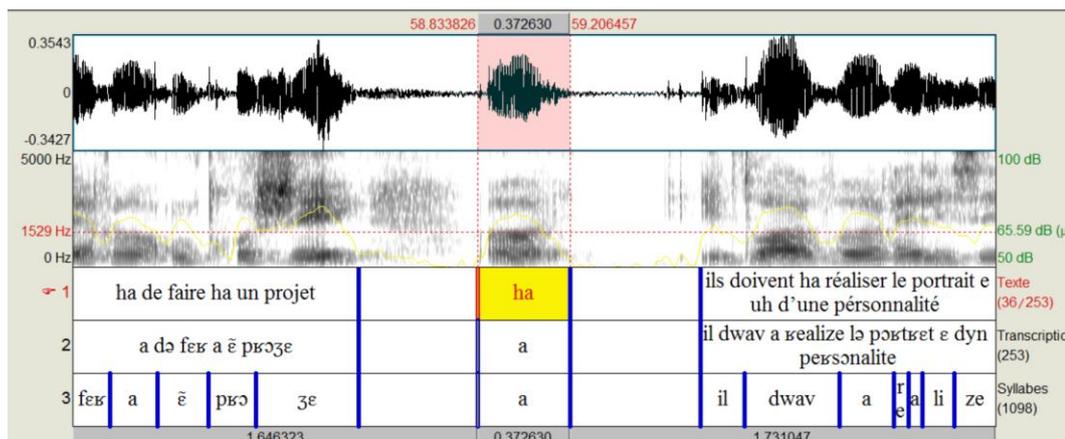
Exemple d'une vocalisation initiale et finale.



Exemple d'une vocalisation médiane.



Exemple d'une vocalisation inter-pausale



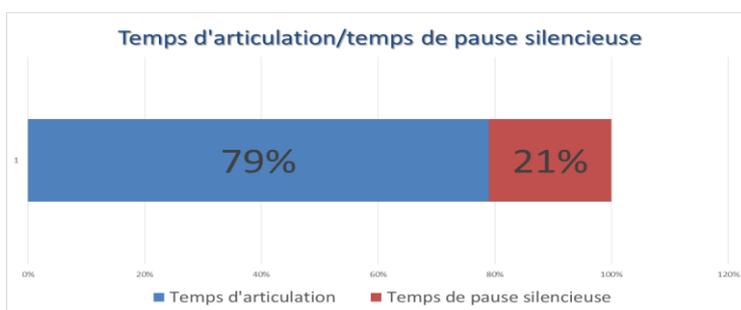
- la vitesse d'articulation – véritable vitesse de phonation, puisqu'on lui retranche le temps de pause. Elle est exprimée en nombre de syllabes / min et s'obtient en divisant le nombre de syllabes émises par le temps d'articulation du locuteur ;
- la vitesse de parole – vitesse de parole/locution. Elle est exprimée en syllabes / min et s'obtient en divisant le nombre de syllabes émises par le temps de locution ;
- le rapport temps d'articulation-temps de locution – ce rapport permet de mesurer le temps passé à articuler (ou inversement le temps de pause silencieux lors de l'activité langagière étudiée. Elle est exprimée en pourcentage ;
- le rapport temps de vocalisation-temps d'articulation – ce rapport permet de mesurer le temps passé à hésiter (ou inversement à articuler) lors de l'activité langagière étudiée. Elle est exprimée en pourcentage ;
- le rapport temps de vocalisation-temps de locution – ce rapport permet de mesurer le temps passé à hésiter (ou inversement à articuler et à faire un temps de pause silencieux lors de l'activité langagière étudiée. Elle est exprimée en pourcentage ;
- la longueur moyenne des syllabes, des pauses silencieuses, de la vocalisation.

Voici les valeurs numériques obtenues pour chaque variable mentionnée.

1. Temps d'articulation/temps de pause silencieuse.

Nom du locuteur, F	Temps de locution, sec	Longueur des suites sonores, sec	Longueur des pauses silencieuses, sec	Temps d'articulation, %	Temps de pause silencieuse, %
1	346	283	62	82%	18%
2	385	286	96	74%	25%
3	264	211	53	80%	20%
4	374	297	75	79%	20%
5	194	165	28	85%	14%
6	351	254	105	72%	30%
7	284	223	60	79%	21%
Moyenne, sec/%	314	246	68	79%	21%

2. Temps d'articulation/temps de pause silencieuse. Graphique récapitulatif.



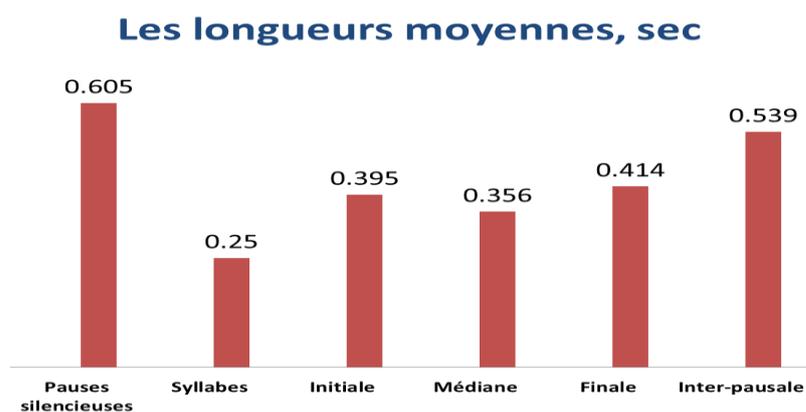
3. Vitesse d'articulation / vitesse de parole.

Nom du locuteur, F	Nombre de syllabes	Temps de locution, sec	Temps d'articulation, sec	Vitesse de parole, syll/min	Vitesse d'articulation, syll/min
1	935	346	283	162	197
2	1180	385	286	183	246
3	851	264	211	192	241
4	1145	374	297	183	230
5	668	194	165	206	241
6	907	351	254	154	213
7	1039	284	223	219	279
Moyenne				186	235

4. La longueur moyenne: syllabes, pauses silencieuses, vocalisation.

Nom du locuteur, F	Longueur moyenne des pauses silencieuses, sec	Longueur moyenne des syllabes, sec	Longueur moyenne des vocalisations, sec			
			Initiale	Médiane	Finale	Inter-pausale
1	0,498	0,297	0,398	0,343	0,322	0,543
2	0,738	0,235	0,300	0,302	0,407	0,431
3	0,553	0,243	0,312	0,329	0,407	0,360
4	0,530	0,251	0,411	0,287	0,428	0,561
5	0,468	0,244	0,539	0,392	0,353	0,760
6	0,812	0,265	0,367	0,341	0,317	0,541
7	0,637	0,214	0,438	0,500	0,667	0,575
Moyenne sec	0,605	0,250	0,395	0,356	0,414	0,539

5. Longueur moyenne: syllabes, pauses silencieuses, vocalisation. Graphique récapitulatif.



6. Le rapport temps de vocalisation / temps de phonation : vocalisation initiale.

Nom du locuteur, F	Longueur de phonation, sec	Longueur de vocalisation, sec	Rapport temps de vocalisation/temps de phonation, %
1	283,516	20,300	7%
2	286,824	8,700	3%
3	211,585	8,100	4%
4	297,467	18,900	6%
5	165,716	12,400	7%
6	254,913	14,300	6%
7	223,353	3,500	9%
Moyenne, sec			6%

7. Le rapport temps de vocalisation /temps de phonation: vocalisation médiane.

Nom du locuteur, F	Longueur de phonation, sec	Longueur de vocalisation, sec	Rapport temps de vocalisation/temps de phonation, %
1	283,516	17,500	6%
2	286,824	16,900	6%
3	211,585	17,100	8%
4	297,467	12,900	4%
5	165,716	19,200	12%
6	254,913	13,300	5%
7	223,353	4,000	2%
Moyenne, sec			6%

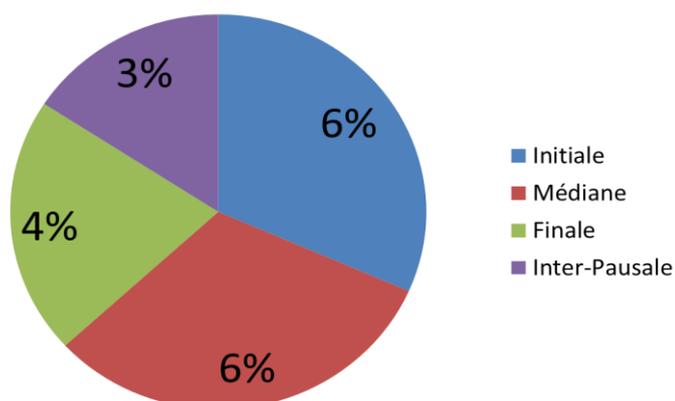
8. Le rapport temps de vocalisation/temps de phonation : vocalisation finale.

Nom du locuteur, F	Longueur de phonation, sec	Longueur de vocalisation sec	Rapport temps de vocalisation/temps de phonation, %
1	283,516	13,200	5%
2	286,824	17,500	6%
3	211,585	11,800	6%
4	297,467	7,700	3%
5	165,716	6,000	4%
6	254,913	5,700	2%
7	223,353	2,000	1%
Moyenne , sec			4%

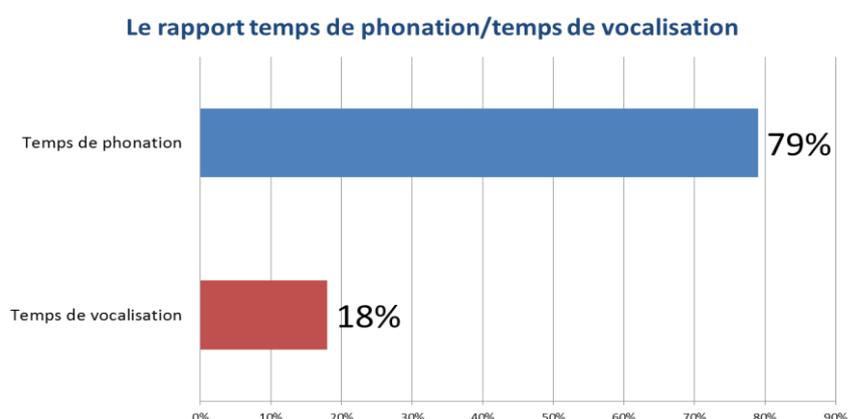
9. Le rapport temps de vocalisation/temps de phonation : vocalisation inter-pausale.

Nom du locuteur, F	Longueur de phonation, sec	Longueur de vocalisation, sec	Rapport temps de vocalisation/temps de phonation, %
1	283,516	7,600	3%
2	286,824	5,600	2%
3	211,585	1,800	1%
4	297,467	12,900	4%
5	165,716	3,800	2%
6	254,913	11,900	5%
7	223,353	2,300	1%
Moyenne , sec			3%

10. La distribution des vocalisations.



11. Rapport temps de phonation/temps de vocalisation.



Résultats de l'analyse perceptive/l'analyse quantitative

Les premiers résultats de l'analyse quantitative montrent qu'il y a un lien entre la performance des candidats au niveau phonétique et les notes obtenues lors de la production orale.

1) Productions ayant obtenu des notes supérieures à 16

Les productions orales des candidats ayant obtenu une note supérieure à 16 se caractérisent au niveau phonétique par les traits suivants :

Les valeurs des variables étudiées ne sont pas en écart significatif avec les valeurs moyennes établies pour la population ; ce qui semble être conforme à un certain seuil perceptif de l'évaluateur.

Si ces candidats particulièrement bien notés ont à faire une vocalisation, ils ont plutôt tendance à privilégier les vocalisations inter-pausales que les vocalisations

initiales, médianes ou finales. Néanmoins, le nombre et la longueur des vocalisations inter-pausales ne s'écartent pas de la moyenne établie.

2) Productions ayant obtenu des notes inférieures à 16

Parmi les facteurs qui semblent influencer d'une manière négative la perception des productions orales au niveau phonétique, nous avons relevé l'augmentation du temps de pause par rapport au temps de locution ; ce qui ralentit la vitesse de parole et d'articulation.

Une autre variable importante est le temps de vocalisation par rapport au temps de phonation. Le nombre et la longueur des vocalisations ont un impact important sur la perception. Leur localisation dans les suites sonores joue également un grand rôle. Les vocalisations médianes, par exemple, semblent perturber la perception de l'évaluateur plus que les autres. Cela s'explique par le fait que les locuteurs de ce groupe réalisent leurs vocalisations en prononçant une voyelle russe à la place du [Ø] français. Insérée dans la suite sonore, une modification de timbre de ce type est perçue comme un manque de fluidité de parole.

Perspectives

Les résultats présentés ne constituent que la première étape de la recherche en cours. Il est prévu d'approfondir l'analyse en travaillant avec un nombre plus important de locuteurs, et de comparer les données obtenues au niveau acoustique avec celles obtenues au niveau morpo-syntaxique et lexical.